

L'IA, nouvelle ère pour la culture ?

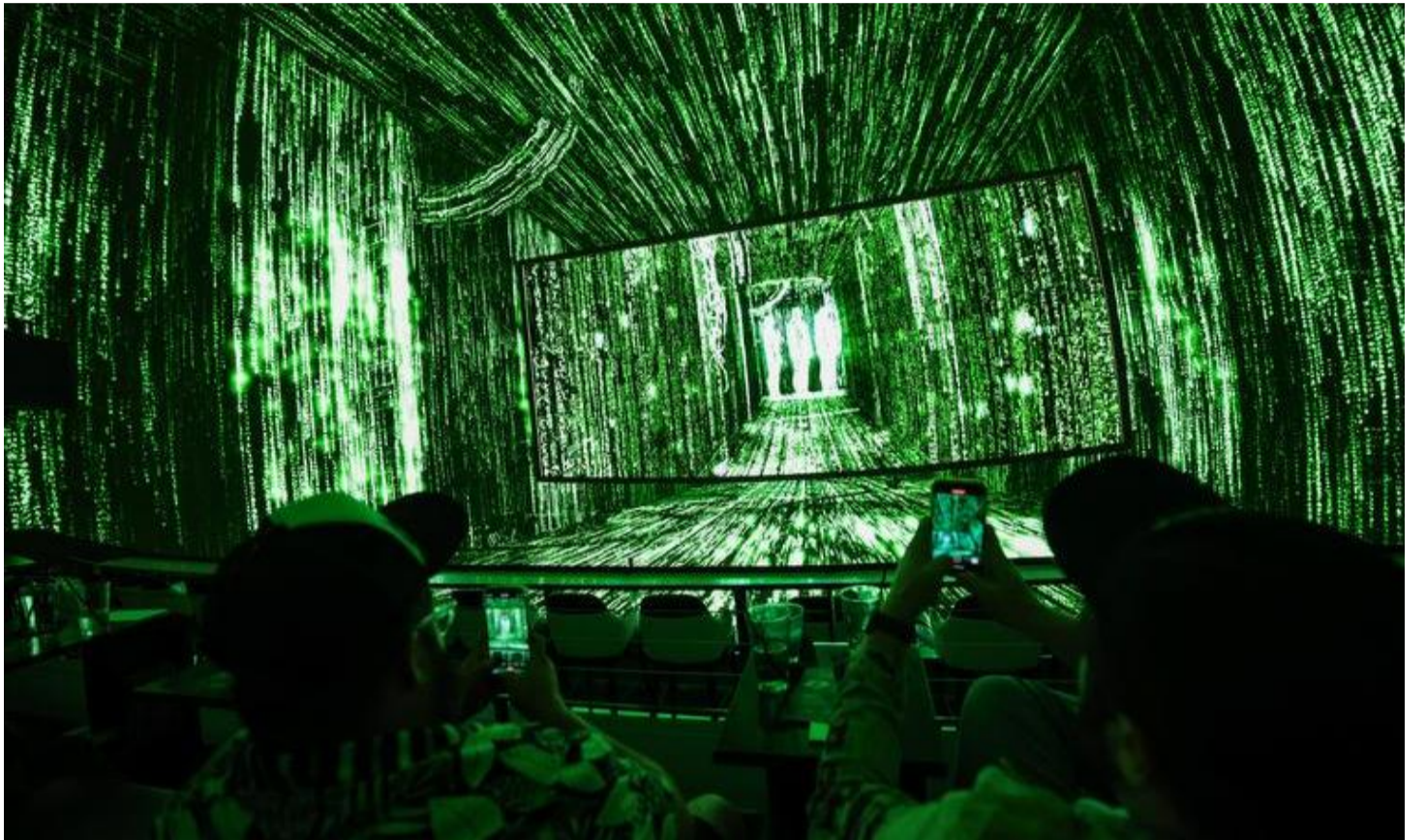
1/6

CULTURE

Toute cette semaine, « Le Soir » propose une série autour de l'intelligence artificielle et la culture. Afin de mieux comprendre comment l'IA transforme la création artistique et ses métiers, nous avons suivi des artistes qui, chacun dans leur domaine, utilisent l'IA comme un nouvel outil de création. Alors qu'ils découvrent de nouveaux horizons, ces défricheurs annoncent peut-être comment seront créés les chefs-d'œuvre de demain.

Intelligence artificielle : outil ou menace pour les artistes ?

Le futur est arrivé. Les projets artistiques entre humains et machines se multiplient, ouvrant sur un océan de possibilités et de défis à relever. Et cette question qui traverse cette révolution : l'IA va-t-elle remplacer les artistes ou les aider à créer ?



DIDIER ZACHARIE

Deux mille cent nonante-neuf. L'humanité a perdu la guerre contre les intelligences artificielles. Les machines utilisent désormais les humains comme des piles biologiques. Pour les garder dociles, elles connectent leurs cerveaux à une simulation informatique qui leur fait croire qu'ils vivent une vie sans histoire dans un monde sans histoire. *Welcome to the Matrix*. Ceci n'est qu'un exemple parmi tant d'autres qui montrent comment la création artistique s'est nourrie des avancées technologiques. A l'heure où l'intelligence artificielle devient notre réalité de tous les jours, on ne s'étonnera donc pas de voir s'imposer cette vision du grand remplacement. La créativité humaine va-t-elle être engloutie par les machines ?

Les exemples les plus récents font craindre le grand soir pour les artistes : Val Kilmer va être ressuscité par l'IA dans le film *As Deep As the Grave* ; le tube de ce début d'année a été une reprise de *Papaoutai* de Stromae générée par intelligence artificielle ; l'OPRL a proposé les 1^{er} et 2 avril une œuvre musicale dont l'auteur est une machine ; le projet « Molière Ex-Machina » va proposer une pièce qu'aurait pu écrire le génie du théâtre français ; et un film entièrement généré par IA va voir le jour en Inde à la rentrée... Cette multiplication de projets laisse penser que l'intelligence artificielle est actuellement un immense terrain de jeu artistique avec de grandes expérimentations, mais sans véritable direction.

Les problèmes qu'elles génèrent sont, quant à eux, bien ancrés dans le réel. A l'heure actuelle, environ 30 % des sons postés sur les plateformes de streaming sont générés par IA. Ils inondent le marché, dévaluent la musique et réduisent un peu plus la taille du gâteau des revenus pour les « vrais » artistes. En 2024, une étude du Cisac (Confédération internationale des sociétés des auteurs et compositeurs) anticipait une perte de 24 % de revenus pour les musiciens en 2028 et de 21 % dans l'audiovisuel. Cette déflagration se fait déjà sentir.

Des dizaines de métiers liés à la création sont d'ores et déjà sur la sellette : les métiers de doublage, de sous-titrage, de traduction, de voix off, de composition de jingles publicitaires, d'habillages sonores pour les programmes télévisés, de graphisme publicitaire... Tous ces métiers d'exécution technique sont d'autant plus en première ligne qu'ils permettent de réduire les coûts de production. Selon Louis de Diesbach, auteur de *Faus-saires algorithmiques. L'intelligence artificielle va-t-elle remplacer les ar-*

tistes ? (éd. de l'Aube) : « L'IA amplifie des dynamiques existantes : uniformisation, personnalisation massive du contenu, logique industrielle de la culture. » Pour autant, « la question n'est pas : "Faut-il arrêter la technologie ?" Mais comment nous choisissons de l'utiliser, quels secteurs et quelles pratiques nous voulons préserver ».

Quid des droits d'auteur ?

L'IA peut aussi être le début d'une nouvelle ère de créativité. Louis de Diesbach, à nouveau : « L'art, c'est d'une personne à une autre. L'IA ne remplacera jamais le lien entre l'artiste et son public. » Par contre, elle peut devenir un nouvel outil de création et ouvrir à de nouveaux horizons artistiques, à de nouvelles démarches créatrices. « L'IA ne remplace pas toute créativité, mais elle redéfinit le rôle de l'artiste », dit Hugues Bersini, auteur de *L'IA peut-elle engendrer des artistes authentiques ?* (éd. de l'Académie) (lire ci-dessous, NDLR). Après tout, la photographie n'a pas décimé la peinture et le cinéma n'a pas tué le théâtre. Mais ils les ont poussés à se renouveler. La série autour de l'IA et la culture que nous proposons toute cette semaine a pour but de montrer comment de nombreux artistes (dans le domaine de l'audiovisuel, de la musique, de la bande dessinée et du théâtre) utilisent déjà ces nouveaux outils et comment ceux-ci leur ouvrent de nouvelles perspectives.

Reste une question, centrale, qui est celle des droits d'auteur, ce grand flou de l'intelligence artificielle. C'est pourtant là que se jouera l'avenir de l'art au temps de l'IA. Parce que les machines, pour fonctionner, s'abreuvent d'œuvres protégées. A l'heure actuelle, ce chantier est encore en construction et deux modèles se dessinent : le laisser-faire anglo-saxon et le protectionnisme (relatif) à la française. Rien n'est encore joué, tout reste à faire. De leurs côtés, les grands acteurs des industries culturelles, studios hollywoodiens et majors du disque en tête, après une première phase de confrontation, commencent à passer des accords fragiles avec les entreprises d'IA dans le but d'établir un cadre légal qui satisfera chacune des parties. Pourtant, une réalité demeure, historique : les artistes sont souvent les grands oubliés de ces tractations. Ils sont pourtant au cœur de cette révolution qui ne fait que commencer. Bienvenue dans la matrice.

Des spectateurs observent du code informatique immersif apparaître lors de la première projection en « réalité partagée » du film « Matrix », au Cosm Los Angeles, le 28 mai 2025. © AFP.

l'expert « L'IA permet de redéfinir la singularité humaine »

ENTRETIEN

D.Z.

Professeur d'informatique à l'ULB, Hugues Bersini étudie l'intelligence artificielle depuis les années 1980. Il est notamment l'auteur de *L'intelligence artificielle peut-elle engendrer des artistes authentiques ?* (Editions de l'Académie).

Selon vous, l'IA peut facilement imiter, mais elle ne peut pas incarner. En ce sens, elle ne peut pas remplacer les artistes...

Oui, l'IA est un instrument extraordinaire qui permet de redéfinir la singularité humaine. Ce qu'elle parvient à capter, c'est notre cognition, le côté cérébral de notre intelligence. Mais elle a plus de mal avec l'intelligence émotionnelle qui reste une source fondamentale de créativité. Elle va pouvoir calquer l'émotion, mais elle ne peut pas ressentir. Et elle n'a pas de corporalité non plus. Or, on a besoin de voir des artistes sur scène, en musique notamment ou au théâtre. Et elle n'a pas d'intelligence relationnelle. Les artistes ont besoin d'être en relation quand ils produisent une œuvre, c'est leur vécu social et historique qui s'exprime. Le débat est le suivant : jusqu'à quel point l'imitation suffit à nous bluffer sur la qualité de la création ? Est-ce que l'œuvre se suffit à elle-même ou a-t-on besoin d'un narratif ? Je pense que l'IA va pousser les artistes à se réinventer et que le narratif va prendre de plus en plus d'importance. Pour un type de production artistique qui ne se présente pas sur scène, c'est l'intention qui va compter.

La richesse de l'artiste est qu'il est au monde...

Il a une incarnation, une histoire qui vaut la peine d'être racontée et une relation à son entourage. Beaucoup d'œuvres d'art n'auraient pas eu le même impact sans le contexte qui les accompagne. L'urinoir de Duchamps ou des peintures abstraites gagnent à être accompagnés d'un discours, sinon on passe à côté de l'intention. C'est le mariage de l'œuvre et du discours qui font l'originalité d'une œuvre. C'est pour ça qu'on a besoin d'artistes qui font des choses intéressantes avec l'IA,



« L'IA est un outil de créativité prodigieux qui peut ouvrir des horizons, mais qui menace les métiers où seule la production compte », reconnaît Hugues Bersini. © PIERRE-VIVES THIENPONT.

pour qu'ils remettent un narratif au centre de leur œuvre, qui explique comment et pourquoi ils ont utilisé l'IA. Passé l'effet de surprise, le narratif d'un tableau généré par l'IA n'est pas intéressant.

L'IA est donc un nouvel outil de création plutôt qu'une menace...

C'est un outil de créativité prodigieux qui peut ouvrir des horizons, mais qui menace effectivement les métiers cachés où seule la production compte. Le doublage, l'habillage sonore...

On a l'impression que l'IA, dans l'art, est encore un terrain de jeu...

Oui, et la question à se poser avec tous ces projets « générés par l'IA » est de savoir quelle est la place de l'humain dedans. Il y a quelques années, une IA a terminé un roman inachevé de Flaubert. Le résultat était étonnant, mais lorsqu'on a interrogé l'informaticien qui était derrière ce projet, il a dit avoir passé des journées à trouver le bon prompt pour avoir un résultat satisfaisant. L'ingénierie du prompt est devenue un nouveau métier d'artiste à part entière. Cela prouve qu'il faut une touche humaine derrière l'IA.